DOMESTIC**LAUSANNE**

Un voyage d'étude à la découverte de la nouvelle vague lausannoise

UNE PROPOSITION DE AHA
DU 17 AU 19 SEPTEMBRE 2026

JOUR 1

CAMPUS EPFL | ROLEX | CAMPUS RTS | DOMESTIC CITY LAB | EXPO RHÔNE VIVANT ! | CLUB LE ROMANDIE |

JOUR 2

VORTEX | UNITHÈQUE | QUARTIER DU MALLEY | LE BLED | PIÈCE URBAINES C | BOVERESSES | PLOT LAUSANNOIS |

JOUR 3

PLAGE DE LA GROTAZ | VILLA LE LAC | QUARTIER CULTUREL PLATEFORME 10 | MUDAC & PHOTO-ELYSÉE | MCBA |

AHA EST UN BUREAU DE PRODUCTION ET DE COMMUNICATION SPÉCIALISÉ DANS LES PRATIQUES ACTUELLES DE L'ARCHITECTURE ET DE LA FABRIQUE DE LA VILLE. NOS SUJETS SONT LE LOGEMENT, LA COPRODUCTION DE LA VILLE, LA TRANSFORMATION DES HÉRITAGES, LA PRODUCTION D'IMAGINAIRES POST-CARBONE ET DE NOUVELLES TYPOLOGIES. NOTRE APPROCHE ARTICULE STRATÉGIE ÉDITORIALE, CURATION, PRODUCTION D'ÉVÉNEMENTS, DE MÉDIAS, ET RELATIONS PUBLIQUES AFIN DE FAIRE ÉMERGER DES RÉCITS DIFFÉRENCIANTS ET CONSTRUIRE DES LIENS SOLIDES. NOUS TRAVAILLONS AUX CÔTÉS DE MAÎTRES D'ŒUVRE, DE COLLECTIVITÉS, D'AMÉNAGEURS, D'INSTITUTIONS, D'ÉCOLES SUPÉRIEURES, DE FONCIÈRES, DE BAILLEURS, DE PROMOTEURS, D'ACTEURS DE LA CONSTRUCTION. DOMESTIC LAUSANNE S'INSCRIT DANS UNE SÉRIE DE VOYAGES D'ÉTUDE PRODUIT PAR AHA, APRÈS BRUXELLES, BERLIN ET VIENNE (SÉRIE « THE EUROPEANS » AVEC ABC), ZURICH ET ARC-ET-SENANS (AVEC LES ARCHITECTES-CONSEILS DE L'ÉTAT) ET BREST, LE HAVRE ET BORDEAUX (AVEC IDHEAL). AHA A ÉTÉ FONDÉ EN 2011 PAR ANNABELLE HAGMANN. CHARLES DARROUSEZ (CHEF DE PROJET) ET INÈS AÏT BELLAHCEN FONT PARTIE DE L'ÉQUIPE. ❤



© MICHEL BONVIN

LAUSANNE, L'AIMANT

Après Bruxelles, Berlin et Vienne, AHA poursuit son grand tour à Lausanne, capitale d'un Canton de Vaud bientôt millionnaire sous ses dehors paisibles et débonnaires. Face à Évian sur les rives du Léman, à une trentaine de minutes de l'aéroport international de Genève et à l'ombre des icônes du capitalisme Nestlé, Rolex et autres grandes banques d'affaires, Lausanne jouit d'une situation exceptionnelle. Au cœur d'un canton qui connaît une croissance spectaculaire avec plus de 10000 nouveaux·les habitant·es par an, avec 70 projets d'équipements en construction, pour un investissement de 1,7 milliard de Francs Suisses, auquel devrait s'ajouter 1 milliard supplémentaire d'ici 2032, la Capitale Olympique est en grande forme.

Construire, donc. Encore et encore. Mais où et quoi ? La question aurait pu prendre une autre tournure avec le récent référendum « *Stop ou encore : une Suisse à* 10 *millions ?* ». Les Suisse·sses ont répondu : *encore*. Une réponse qui ouvre de nouvelles questions car dans un territoire aussi contraint, la croissance démographique oblige à inventer de nouvelles manières de construire, de densifier et d'habiter. C'est là que Lausanne nous intéresse.

Petite ville en pente tournée vers un lac qui constitue à la fois une frontière, un paysage et une ressource, son développement universitaire, économique et culturel produit aujourd'hui une véritable effervescence architecturale. L'EPFL en est l'un des moteurs : le Domestic City Lab et son enseignement en général en font un observatoire privilégié des transformations de la ville contemporaine. Nous pousserons ses portes pour comprendre une pédagogie qui compte aujourd'hui parmi les plus stimulantes d'Europe.

Puis nous observerons sa traduction très concrète dans le territoire : un campus universitaire qui accueille un nouveau bâtiment presque chaque année, un nouveau campus santé, de nouveaux éco-quartiers, une nouvelle tour de 80 m en bois et une nouvelle plateforme des arts. Nous irons donc à la rencontre des représentant·es du Canton de Vaud, pour comprendre comment se décide et se construit la ville publique. Nous regarderons les nouvelles typologies de logements coopératifs et étudiants et les stratégies de densification du fameux plot lausannois.

Chemin faisant, nous aurons compris que Lausanne ne s'arrête pas à ses limites administratives. Le Léman est lui-même est un territoire partagé, tout comme le Rhône, ce fleuve que la Suisse et la France se transmettent en bons voisins. Ils ouvrent des controverses qui dépassent largement les frontières de l'architecture : celles de l'eau, des ressources et des solidarités territoriales. Autant d'enjeux qui pourraient devenir les conflits des prochaines décennies.

Mais parce qu'un voyage d'études reste une enquête, nous garderons l'ultime question en suspens : la météo sera-t-elle assez clémente pour se baigner en septembre dans le lac Léman?

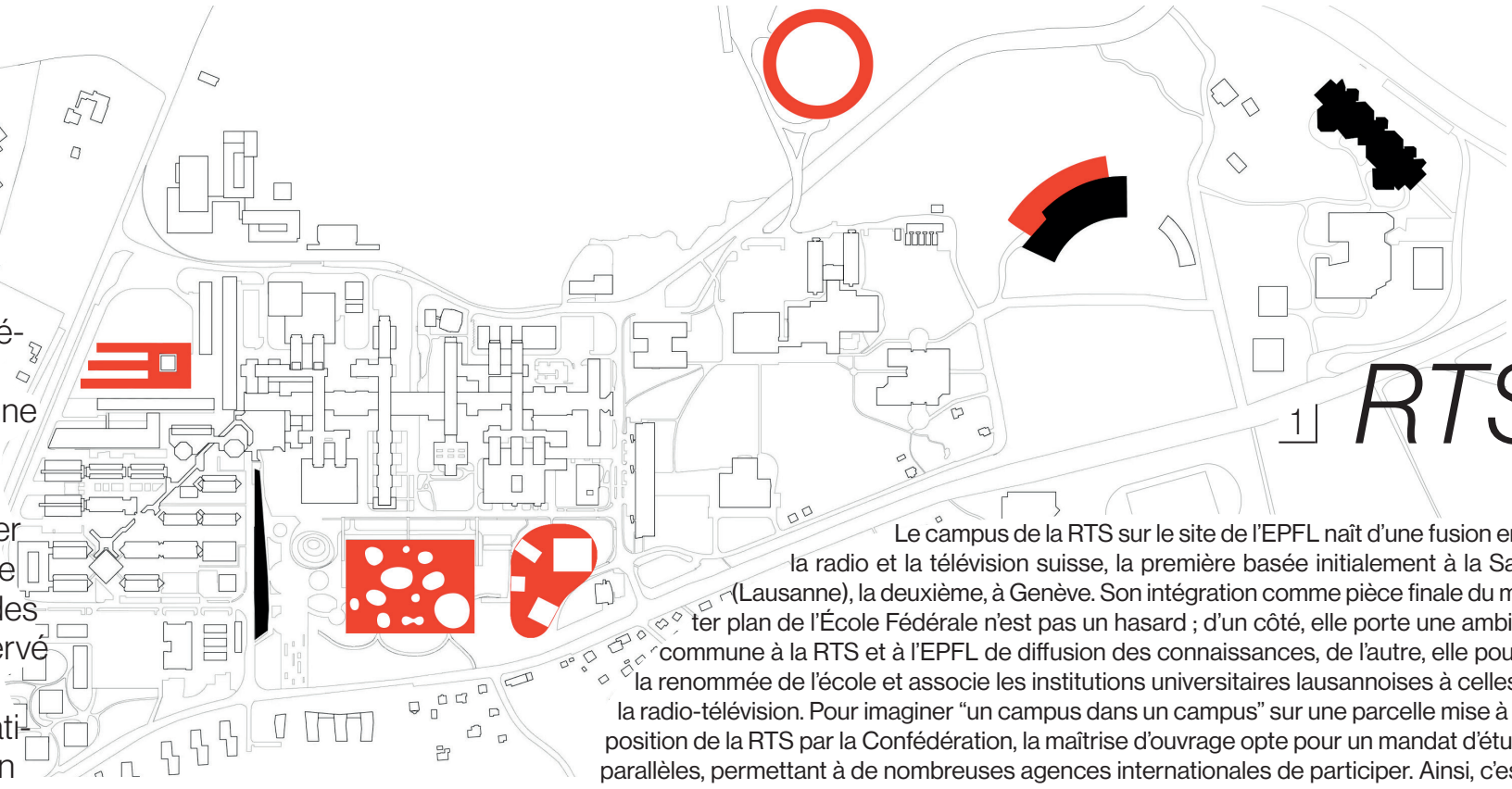
Oui, ça va le chalet.

ANNABELLE HAGMANN

EPFL

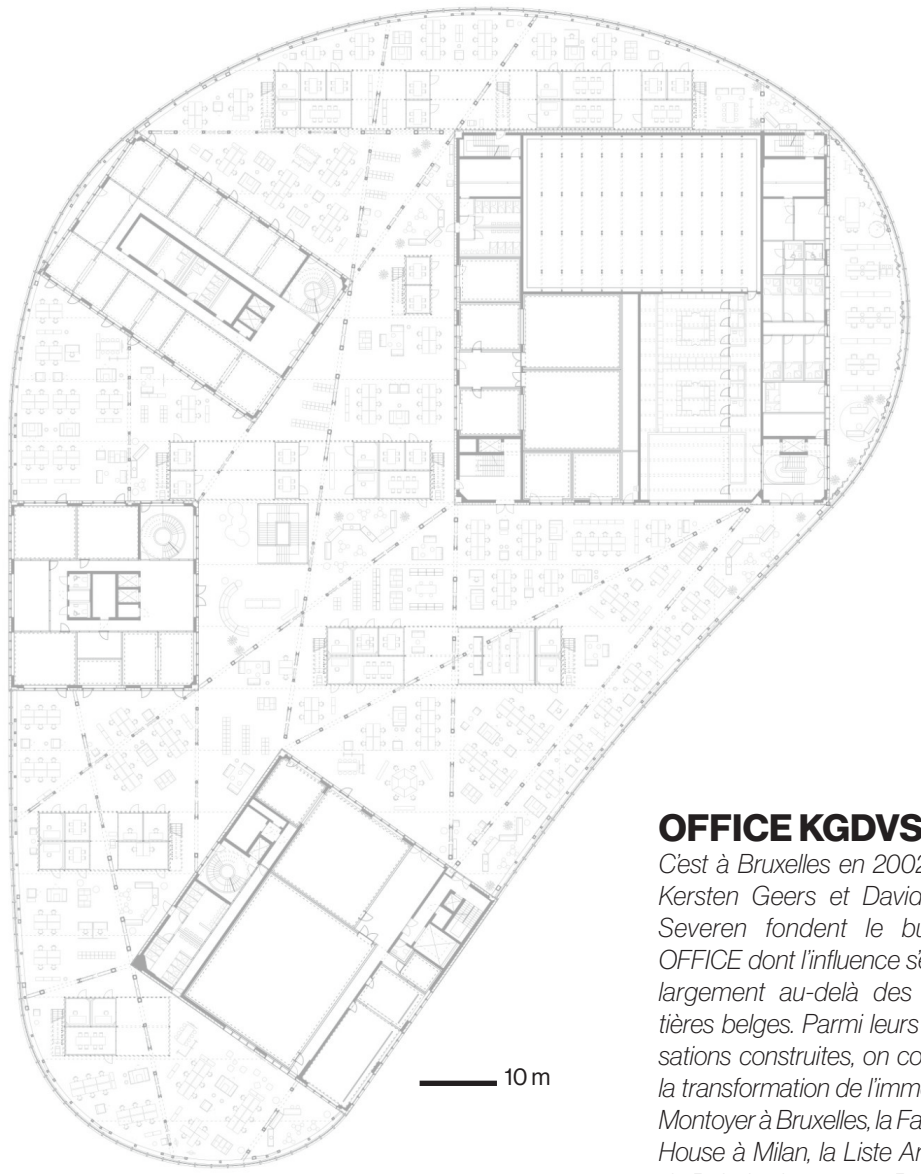
CAMPUS

C'est sur référendum que les citoyens vaudois refusent en 1946 le projet d'aéroport Lausanne-Écublens sur le domaine de Dorigny, une vaste étendue de 2,2 km² de terres agricoles qui, en 1963, sera acquise pour y implanter les universités de l'UNIL et de l'EPFL. Si l'UNIL, université des sciences humaines, a conservé son "esprit-prairie" d'origine, organisant un archipel de bâtiments académiques dans un vaste écrin végétal, le campus de l'EPFL, en revanche, n'a cessé de densifier son réseau bâti, au point que les dernières parcelles font l'objet de concours internationaux rassemblant les plus grandes agences d'architecture. Zoom sur un campus tentaculaire, déjà MIT(he) européen.



RTS 1

Le campus de la RTS sur le site de l'EPFL naît d'une fusion entre la radio et la télévision suisse, la première basée initialement à la Sallaz (Lausanne), la deuxième, à Genève. Son intégration comme pièce finale du master plan de l'École Fédérale n'est pas un hasard ; d'un côté, elle porte une ambition commune à la RTS et à l'EPFL de diffusion des connaissances, de l'autre, elle pousse la renommée de l'école et associe les institutions universitaires lausannoises à celles de la radio-télévision. Pour imaginer "un campus dans un campus" sur une parcelle mise à disposition de la RTS par la Confédération, la maîtrise d'ouvrage opte pour un mandat d'études parallèles, permettant à de nombreuses agences internationales de participer. Ainsi, c'est le projet de l'agence belge OFFICE qui l'emporte, grâce à son expression fonctionnaliste et son incroyable clarté. Imaginé en plan comme un négatif de son voisin le Rolex Learning Center — un rectangle parfait percé de formes organiques — le campus de la RTS, lui, prend ses quartiers sur un large plateau de 6 000 m² aux courbes irrégulières éclairé par une toiture à sheds, et soutenu à 8 m au-dessus du sol par quatre 'émergences' verticales aux plans impeccablement rectangulaires. Cette organisation révèle une stratégie claire ; des volumes verticaux dédiés aux productions thématiques rencontrent un grand espace horizontal qui permet les échanges dans un contexte de convergence des médias. Planant au-dessus du sol, ce dernier dessine une canopée pour la vie universitaire au nord et à l'ouest, tandis qu'il accueille, au sud et à l'est, les flux de véhicules surélevés de reportage et de livraison. Un génie de fonctionnalisme ? Bien que les architectes prévoient même la surélévation future des quatre volumes verticaux destinés aux studios de production, ils se voient contraints, pendant le chantier, d'augmenter de 250 places assises la capacité du plateau et ainsi d'insérer des boîtes closes à mezzanines sur un plateau pensé comme ouvert.



ARCHI 2

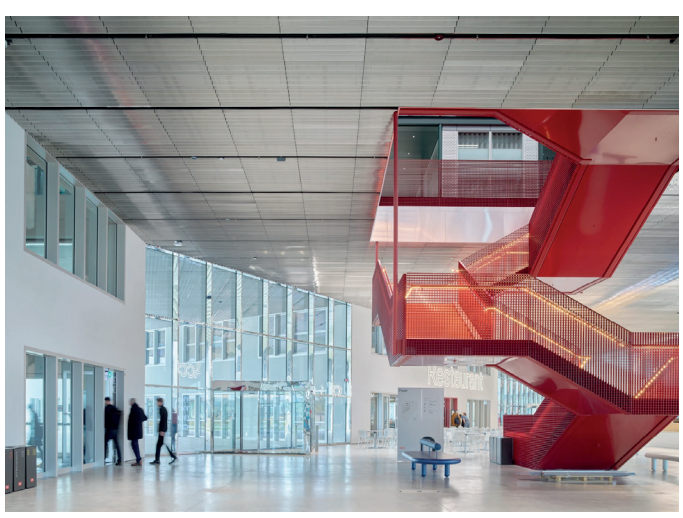
L'EPFL est l'une des institutions de science et de technologie les plus dynamiques et cosmopolites d'Europe. C'est aussi l'une des écoles d'architecture qui engagent les débats les plus stimulants sur les conditions du projet d'architecture. Sa pédagogie vient d'être refondée par sa nouvelle directrice, la française Sophie Delhay, nommée à ce poste en 2024, un rôle qu'elle assume aux côtés du directeur de l'institut d'architecture, Pier Vittorio Aureli, directeur du laboratoire TPOD — Theory and Project of Domestic Space.

DCLAB

« Travailler sur l'habitat, c'est trouver les formes pour promouvoir une écologie des rapports humains et rendre possible un monde plus juste d'un point de vue social et spatial.» DC-Lab



Créé en 2021 par Sophie Delhay, lauréate de l'Équerre d'Argent Logement en 2019, le Domestic City Lab considère l'habitat comme le point de départ d'une architecture capable de soutenir une vie intimement collective et solidaire, et d'explorer les territoires à partir de leur caractère domestique. Réunissant architectes, chercheur·euses et enseignant·es, le laboratoire explore l'habitat comme un levier de transformation de la ville. Au-delà du logement, il l'envisage comme un territoire de relations, situé entre l'échelle du corps et celle de la ville, entre l'intime et le collectif, où se rencontrent usages, modes de vie et enjeux environnementaux. Dans cette perspective, la cuisine devient l'outil de recherche du studio d'enseignement. Espace ordinaire mais hautement symbolique, elle permet d'interroger l'habitat à travers ses usages, ses temporalités et ses enjeux contemporains. À la fois lieu social de partage, espace politique révélateur des rapports de genre et de travail, espace hédoniste lié aux pratiques culturelles et alimentaires, mais aussi espace climatique au cœur des ressources domestiques, la cuisine constitue un point d'entrée pour repenser les formes de l'habiter. La recherche nourrit également une pédagogie fondée sur l'observation des pratiques réelles et l'expérimentation architecturale. Face aux transformations des modes de vie, aux crises écologiques et aux nouveaux usages de la ville, le laboratoire considère que l'enseignement de l'architecture doit aujourd'hui faire évoluer ses outils afin de former des architectes capables de questionner les modèles existants et d'imaginer de nouvelles relations entre espaces domestiques et espaces urbains.



OFFICE KGDVS

C'est à Bruxelles en 2002 que Kersten Geers et David Van Severen fondent le bureau OFFICE dont l'influence s'étend largement au-delà des frontières belges. Parmi leurs réalisations construites, on compte la transformation de l'immeuble Montoyer à Bruxelles, la Fashion House à Milan, la Liste Art Fair de Bâle, les logements Reuilly à Paris et des pavillons d'exposition à Montréal, Londres, Venise, Lisbonne. Cette pratique collaborative et pragmatique s'accompagne d'un engagement académique fort avec des passages à Harvard, Yale, Columbia University, TU Delft, l'Institut Berlage, l'EPFL et aujourd'hui à l'USI de Mendrisio.

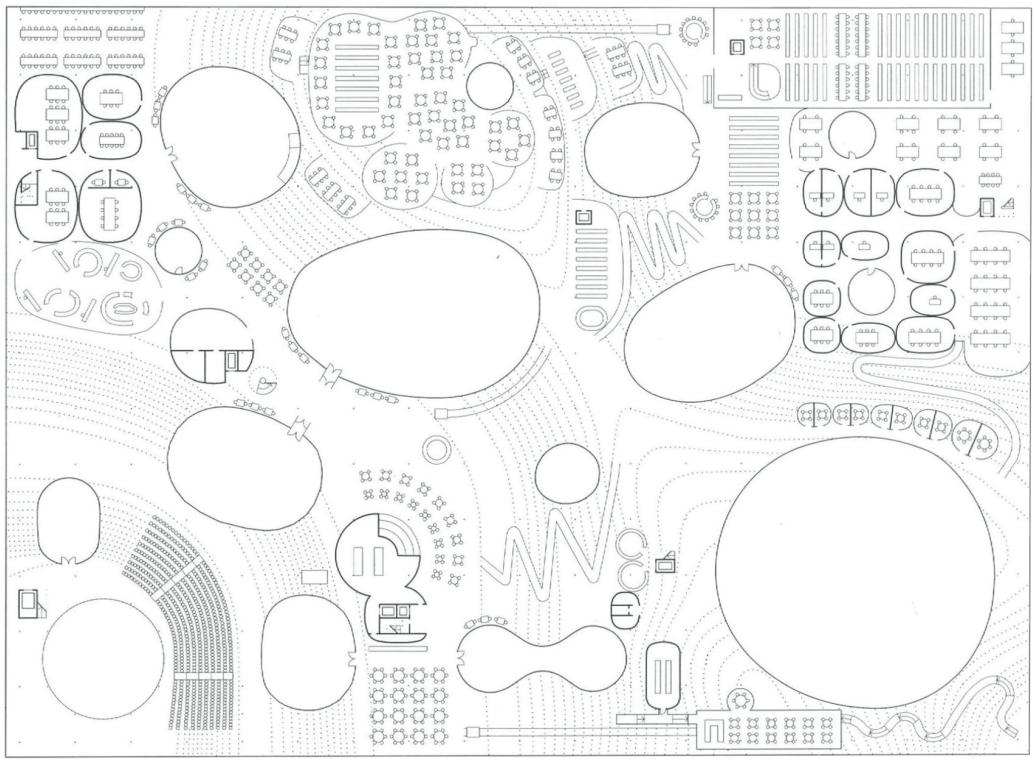
officekgdvs.com

MOE | OFFICE KERSTEN GEERS DAVID VAN SEVEREN | MOA | SOCIÉTÉ SUISSE DE RADIODIFFUSION ET TÉLÉVISION | ÉQUIPEMENT AUDIOVISUEL | 2025 | 40 500 M² | © BAS PRINCEN |

ROLEX 3

Ses lignes horizontales ondulantes dessinent de grandes arches qui accueillent, depuis son ouverture en 2010, toute la vie d'un campus tourné vers l'excellence. Bibliothèque, espaces d'étude, restaurant, café et lieux de rencontre y cohabitent sur un seul étage continu et transparent, tandis que les sous-faces ombragées protègent des espaces publics. Plus qu'un centre d'apprentissage, c'est un paysage où l'on étudie, se repose et se croise au fil des pentes douces. C'est aussi dans ses vallons que les PFE sont présentés, calés par des sacs de sables, et soumis aux jurys qui ensuite délibèrent dans des bulles de confidentialité, transparentes elles-aussi. À l'origine pourtant, le projet semblait presque irréalisable. En 2004, l'EPFL lance un concours international réunissant quelques-uns des plus grands noms de l'architecture, parmi lesquels Zaha Hadid, Rem Koolhaas, Jean Nouvel ou Herzog & de Meuron. C'est finalement le duo japonais SANAA qui l'emporte avec une proposition radicale : un unique plateau de près de 20000 m², sans étages, ondulant comme un paysage suisse. Inspirées des collines du Jura et des reliefs alpins, ses pentes remplacent les escaliers et redessinent la manière de circuler, de travailler et de se rencontrer. Cette apparente simplicité cache un véritable exploit d'ingénierie, à la hauteur de l'enseignement polytechnique. Les coques de béton courbes, percées de 14 patios, ont nécessité des méthodes de construction inédites : plus de 1400 coffrages, tous différents, des portées exceptionnelles soutenues par des appuis enfouis, un bétonnage réalisé en une seule coulée pour préserver la continuité de la structure. Quinze ans après son inauguration, les vues depuis ses espaces de travail ont bien changé ; le campus de la RTS par OFFICE à l'est, le chantier de l'esplanade de l'EPFL par lB+ à l'ouest, mais, éternelles, les Alpes qui plongent dans le Léman au sud.

SANAA *On les présente vraiment ? SANAA est une agence d'architecture japonaise fondée en 1995 par Kazuyo Sejima et Ryūe Nishizawa,. Basée à Tokyo, l'agence développe une architecture minimaliste et lumineuse, caractérisée par la transparence, la légèreté des formes et la relation entre les espaces. Parmi ses réalisations figurent le Musée d'art contemporain de Kanazawa, l'immeuble Dior à Tokyo et le Louvre-Lens. Lauréats du prix Pritzker en 2010, les deux architectes poursuivent une pratique internationale reconnue pour ses projets culturels et institutionnels.*
sanaa.co.jp
MOE | SANAA, KAZUYO SEJIMA ET RYUE NISHIZAWA | MOA | ÉCOLE POLYTECHNIQUE FÉDÉRALE DE LAUSANNE | TYPOLOGIE | ÉQUIPEMENT UNIVERSITAIRE | 2010 | 20 200 M² |

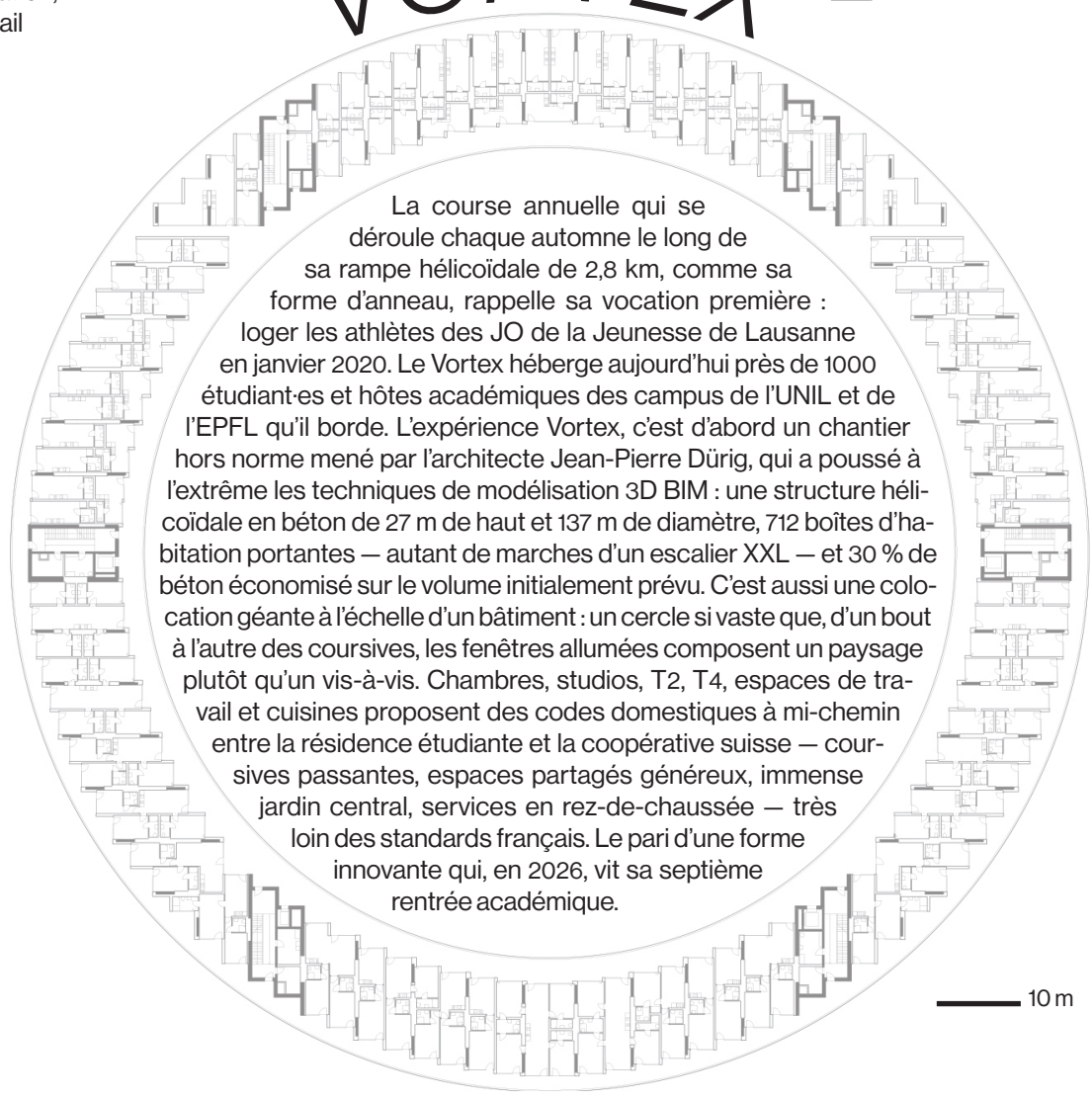


Dürig AG Architekten

Jean-Pierre Dürig fonde Dürig AG Architekten à Zurich. Depuis ses débuts, l'agence aborde le concours d'architecture comme une source de nouvelles commandes et comme moteur créatif pour développer des concepts innovants et ambitieux, dans des projets d'infrastructures urbaines et de bâtiments publics. Certaines de ses réalisations incluent le très équilibré Théâtre de la Ville de Fribourg, la transformation de l'emblématique Sihlpost de la gare centrale de Zurich ainsi que le bâtiment logistique SOMA de l'aéroport de Zurich.
duerig.org
MOE | ITTEN+BRECHBÜHL ET DÜRIG AG | MOA | CAISSE DE PENSIONS DE L'ÉTAT DE VAUD | 712 LOGEMENTS ÉTUDIANTS, PROGRAMME MIXTE | 2020 | 36 700 M² |

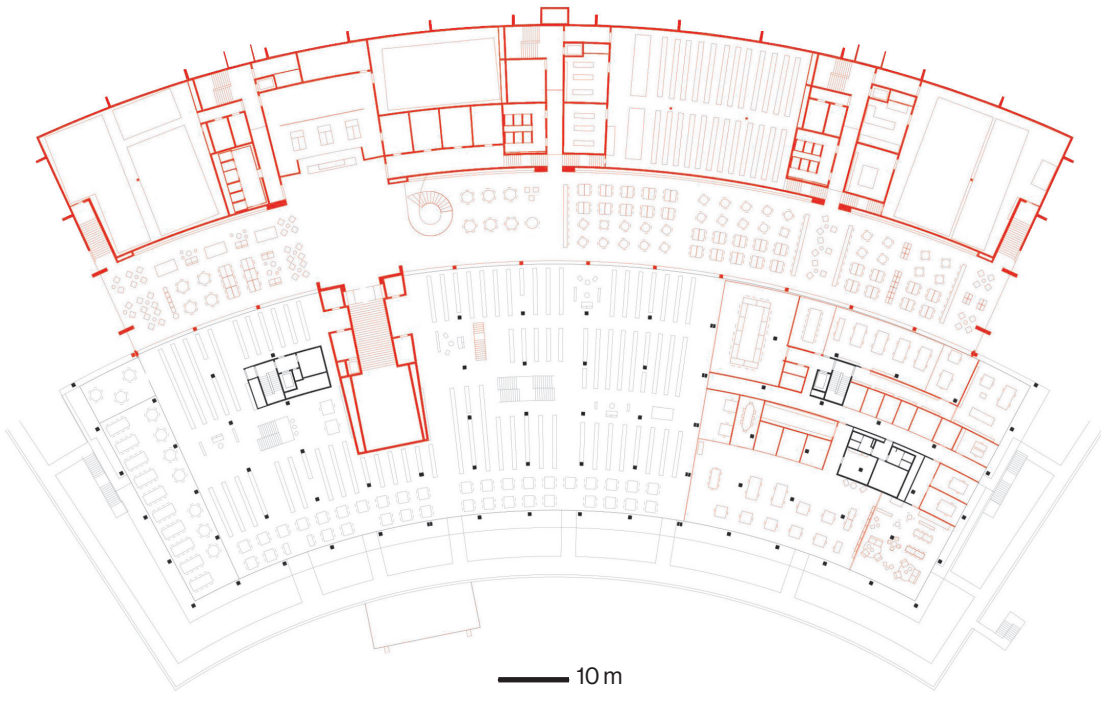
VORTEX 4

La course annuelle qui se déroule chaque automne le long de sa rampe hélicoïdale de 2,8 km, comme sa forme d'anneau, rappelle sa vocation première : loger les athlètes des JO de la Jeunesse de Lausanne en janvier 2020. Le Vortex héberge aujourd'hui près de 1000 étudiant·es et hôtes académiques des campus de l'UNIL et de l'EPFL qu'il borde. L'expérience Vortex, c'est d'abord un chantier hors norme mené par l'architecte Jean-Pierre Dürig, qui a poussé à l'extrême les techniques de modélisation 3D BIM : une structure hélicoïdale en béton de 27 m de haut et 137 m de diamètre, 712 boîtes d'habitation portantes — autant de marches d'un escalier XXL — et 30 % de béton économisé sur le volume initialement prévu. C'est aussi une colocation géante à l'échelle d'un bâtiment : un cercle si vaste que, d'un bout à l'autre des coursives, les fenêtres allumées composent un paysage plutôt qu'un vis-à-vis. Chambres, studios, T2, T4, espaces de travail et cuisines proposent des codes domestiques à mi-chemin entre la résidence étudiante et la coopérative suisse — coursives passantes, espaces partagés généreux, immense jardin central, services en rez-de-chaussée — très loin des standards français. Le pari d'une forme innovante qui, en 2026, vit sa septième rentrée académique.



Vortex, Rolex... perplexe

Au-delà de leur situation géographique, l'un au sud et l'autre au nord des campus lausannois, et de leurs noms gémellaires qui les propulsent dans une autre galaxie, le Rolex et le Vortex ont comme point commun la complexité de leurs réalisations. Et la complexité cache souvent des coûts supplémentaires ou des "astuces" d'ingénierie ; si ce n'est les deux. Les coques en béton du premier ont nécessité la dissimulation de robustes arcs métalliques. La rampe "lisse" du second cache un système en escalier qui divise le bâtiment en quatre blocs distincts. Rolex, Vortex... prétextes ? Si ces solutions affirment le génie des architectes et l'ingéniosité des constructeurs, elles opposent forme et structure . Au bénéfice de la fonction ?



Unithèque 5

Devenue rapidement le symbole de l'Université de Lausanne (UNIL), de par sa visibilité et son implantation en pente douce face au Léman, la très rapidement surnommée "Banane", mise en service en 1983, dessinée par Guido Cocchi, superpose deux programmes : la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne (BCUL) et le restaurant. Lui faire peau neuve était la question d'un concours lancé en 2015 dont est sortie à l'unanimité le projet "Abaka", du nom d'une espèce de bananier, formulé par les architectes FHV parmi 52 autres propositions. Implantée à l'arrière du bâtiment d'origine, l'extension ne dépasse que de quelques mètres son gabarit et prolonge son principe de terrasses si caractéristique. Elle abrite un généreux espace de lecture franchi d'une seule portée par une toiture filtrant une lumière naturelle diffuse. Trois terrasses suivent la pente naturelle du terrain. Le niveau bas de référence se raccorde de plain-pied au niveau principal de la bibliothèque existante. Ainsi reliées, les deux étapes de construction fonctionnent comme un seul et unique bâtiment.

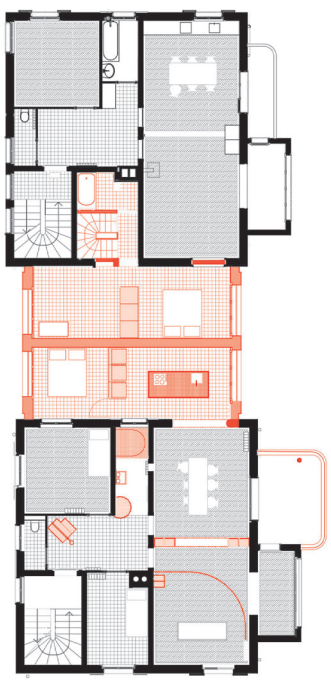
FHV *Fruehauf, Henry et Viladoms fondent FHV en 2008 à Lausanne. Leurs récentes réalisations incluent des projets dans toute la Suisse ; le développement urbain du quartier des Vernets à Genève, le projet de 177 logements à Wikiton, Zurich. Ils s'associent à Barozzi Vega pour le MUDAC. Leur ambition se prolonge dans l'enseignement à la Haute École de Fribourg et à l'Académie d'Architecture de Mendrisio.*
fhvarchitects.ch
MOE | FHV, FRUEHAUF, HENRY & VILADOMS | MOA | ÉTAT DE VAUD | ÉQUIPEMENT UNIVERSITAIRE, BIBLIOTHÈQUE, EXTENSION | 2026 | 30 000 M² |

RISOUX 6

Densifier le “plot lausannois”: de la faille réglementaire à la faille habitée



Contrairement à sa voisine Genève, où les façades continues bordent les avenues, Lausanne se distingue par un urbanisme ouvert, rythmé de plots indépendants — de grandes « villas urbaines » sur 3 à 5 niveaux abritant plusieurs ménages. C'est dans un interstice entre 2 de ces plots, sur les pentes du Valency, que M—AP a imaginé une extension. Ce projet, né d'un accord entre voisin·es, voit le jour grâce à une irrégularité du plan d'aménagement local qui prévoyait initialement une zone constructible entre les deux bâtiments : l'opportunité de développer les typologies des 6 appartements existants, étendre leurs usages, adapter leurs modes de vie, et même imaginer un septième logement. Depuis l'extérieur, il prend la forme discrète d'un petit bâtiment autonome inséré entre les 2 immeubles d'origine. De l'intérieur, il propose des réponses typologiques variées en étendant les logements existants ou en en créant de nouveau. D'un côté, les 3 appartements d'origine gagnent chacun de nouvelles surfaces dans l'extension, de l'autre, un appartement singulier s'articule sur quatre étages pour offrir une typologie « co-parentale ». Cette typologie singulière se compose de deux appartements autonomes, reliés par une « suite enfants », attribuée selon les besoins à l'un ou à l'autre des appartements. D'une faille réglementaire à faille habitée, cette extension-transformation pose les bases de stratégies de densification urbaine intelligentes face à la pression foncière de la ville des bords du Léman.



M—AP architectes

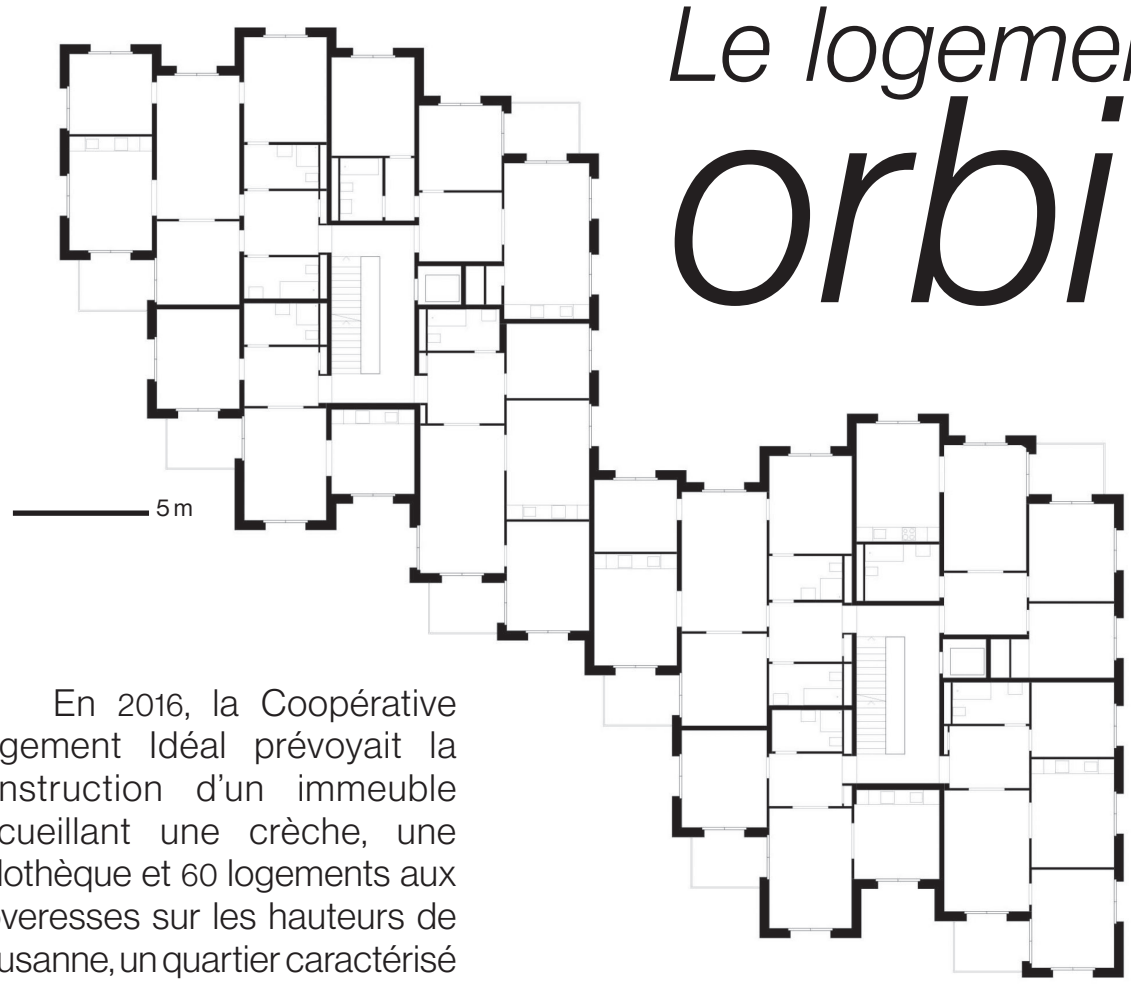
Diplômés de l'ENSA Bretagne, Katell Mallédan et Tanguy Auffret-Postel (doctorant de Texas, atelier d'Éric Lapierre à l'EPFL) fondent M—AP architectes à Lausanne en 2017. Leur pratique, urbaine et domestique, explore des solutions constructives et esthétiques impliquant recherche, curation et engagement social.

m-ap.ch

MOE | M—AP ARCHITECTES AVEC BIOLLEY POLLINI | MOA | MAÎTRISE D'OUVRAGE PRIVÉE | LOGEMENT, EXTENSION-TRANSFORMATION | 6 LOGEMENTS EXISTANTS ÉTENDUS ET UN LOGEMENT CRÉÉ | 2021 | © DANIELA & TONATIUH |

BOVERESSES 7

Le logement en orbite



En 2016, la Coopérative Logement Idéal prévoyait la construction d'un immeuble accueillant une crèche, une ludothèque et 60 logements aux Boveresses sur les hauteurs de Lausanne, un quartier caractérisé par plusieurs ensembles de logements datant des années 1970. Isolé de Lausanne par l'autoroute, celui-ci se compose principalement de logements subventionnés dédiés à des populations précarisées. L'ambition est double dans un concours qui pousse les architectes à se distinguer des grands ensembles environnants, et dont le programme incite à massifier les volumétries. C'est en ce sens que la proposition de FHV séduit : le bâtiment s'articule dans la pente sous la forme de deux masses enfoncées dans le terrain de telle sorte qu'un étage supplémentaire couronne le projet par rapport aux propositions concurrentes. Élancées, les façades à redents décomposent les masses selon le même tramage régulier ; ainsi, un seul module de béton préfabriqué et un seul type de fenêtre sont utilisés pour la composition de façade, formule magique pour que le coût du projet descende remarquablement à 25 millions de CHF. À l'intérieur, la même simplicité avisée : le tramage de 3,6 m des façades se retrouve en plan, selon un axe rigide nord-sud et flexible est-ouest qui organise les typologies en enfilade tout en abolissant les couloirs. Ainsi, chaque mètre carré des chambres, cuisines, salons et salles de bain est utilisé sans gâchis dans une organisation en orbite autour des entrées qui aboutit aux balcons en coin d'immeuble. Une raison supplémentaire de visiter cette réalisation où chaque question a été soigneusement étudiée.



FHV *c.f. p.2*

MOE | FHV, FRUEHAUF, HENRY & VILADOMS | MOA | LOGEMENT IDÉAL, SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE | LOGEMENT COLLECTIF, PROGRAMME MIXTE | 60 LOGEMENTS | 2024 | 10 913 M² | © SIMON MENGES, OLIVIER DI GIANBATTISTA |

La société à 2000 watts — *Watt is that ?*

LA SOCIÉTÉ À 2000 WATTS EST À L'ORIGINE UNE IDÉE DE L'ETH (ÉCOLE POLYTECHNIQUE FÉDÉRALE DE ZURICH) VISANT À DIVISER PAR 3 LA PUISSANCE CONSOMMÉE PAR PERSONNE QUI ÉQUIVAUT EN MOYENNE À 6000 WATTS EN SUISSE (ET EN OCCIDENT PLUS GÉNÉRALEMENT). OBJECTIF DE LONG TERME DE LA CONFÉDÉRATION SUISSE, AVEC UNE ÉTAPE INTERMÉDIAIRE EN 2050 ET UNE MUTATION COMPLÈTE VISÉE POUR L'HORIZON 2100, IL A ÉTÉ REPRIS PAR DE NOMBREUX CANTONS ET COMMUNES QUI LE TRADUISENT EN ENGAGEMENTS CONCRETS DEVENANT UN LABEL DÉCERNÉ JUSQU'EN 2023, DEPUIS FONDU DANS LES CERTIFICATIONS MINERGIE-QUARTIER ET SNBS-QUARTIER. C'EST LE CAS DU MALLEY, PREMIER SITE CERTIFIÉ 2000 WATTS DE SUISSE ROMANDE DÈS 2015, COMME DES PLAINES-DU-LOUP, ÉCO-QUARTIER CONÇU SELON CE MODÈLE.

PLAINES DU LOUP

38,5 hectares, 8000 habitant·es, 2500 emplois, 550000 m² de surfaces de plancher… c'est le programme d'une ville dans la ville, un éco-quartier aux Plaines-du-Loup initié par la Ville de Lausanne en 2006. Unique en Suisse, sa première étape (2021-2024) a déjà permis la construction de 30 nouveaux bâtiments. Un chiffre qui sera porté à 100 à l'horizon 2034. L'occasion pour les bureaux émergents d'explorer de nouveaux modèles urbains et d'audacieuses typologies à habiter.



PIÈCE URBAINE A | MOE | BUNQ ARCHITECTES | MOA | CITÉ DERRIÈRE, SILL, SWISS LIFE AG | LOGEMENT COLLECTIF, PROGRAMME MIXTE | 148 LOGEMENTS | 2024 | 4200 M² |

PIÈCE URBAINE B | MOE | MEIER + ASSOCIÉS ARCHITECTES, TEKHNE, OXALIS ARCHITECTES PAYSAGISTES ASSOCIÉS | MOA | COOPÉRATIVE DE L'HABITAT ASSOCIATIF (CODHA) | LOGEMENTS COLLECTIFS, PROGRAMME MIXTE | 75 LOGEMENTS | 2024 | 10000 M² |

PIÈCE URBAINE B - IMMEUBLE SWISS LIFE | MOE | PONT12 ARCHITECTES, OXALIS ARCHITECTES PAYSAGISTES ASSOCIÉS | MOA | SWISS LIFE AG, LOSINGER MARAZZI | LOGEMENTS COLLECTIFS, PROGRAMME MIXTE | 96 LOGEMENTS | 2023 | 13 500 M² |

ENSEMBLE DU PONT-DES-SAUGES | MOE | B. CALAME ET J. SCHLAEPI ARCHITECTES | LOGEMENTS COLLECTIFS | FIN DES ANNÉES 1960 |

LE BLED

Du masterplan de l'éco-quartier des Plaines-du-Loup en 2010 jusqu'à la livraison de la coopérative Le Bled en 2023 se sont écoulées 13 années d'un processus complexe engageant la Ville — son schéma directeur du centre lausannois et sa politique de "reconquête urbaine" dictée par le Conseil fédéral — la recherche d'investisseurs ouverts à un effort de mutualisation, les futur·es habitant·es devenu·es coopérateur·ices d'un projet qui leur permet de définir les typologies de leurs propres logements, et enfin TRIBU Architectes dont le mandat traditionnel d'architecte s'est étendu. C'est désormais près de 200 habitant·es, une cinquantaine d'employé·es, une épicerie solidaire et une auberge qui se partagent le bâtiment de huit étages. Sa forme pliée génère dans l'angle nord du bâtiment des plateaux généreux accueillant des espaces mutualisés. Pour organiser les circulations, une colonne vertébrale qui dessert les espaces de services à vocation sociale s'ouvre en cœur d'îlot sur une terrasse au premier étage. Côté cour, chacun des logements a un accès aux balcons filants qui longent le bâtiment. Traversantes, les typologies généreuses sont protégées par une façade en béton préfabriqué.

8

TRIBU *Depuis 25 ans, le bureau lausannois TRIBU s'engage pour le vivre-ensemble et l'écologie avec pour conviction que la sensibilisation à l'architecture peut transformer la société. Investi·es dans diverses associations, membres des Verts ou du Parti socialiste, ses associé·es développent une pratique entière qui vise la mixité sociale et fonctionnelle. Leurs récentes réalisations incluent l'adaptation des locaux de la Manufacture à Malley et la construction de logements neufs à Genève-Lancy et Morges.*
tribu-architecture.ch
MOE | TRIBU ARCHITECTURE | MOA | LE BLED, COOPÉRATIVE SOCIALE D'HABITANTS (SOCIÉTÉ D'UTILITÉ PUBLIQUE) | LOGEMENTS COLLECTIFS, PROGRAMME MIXTE | 77 LOGEMENTS | 2022 | 10 350 M² | © MICHEL BONVIN |





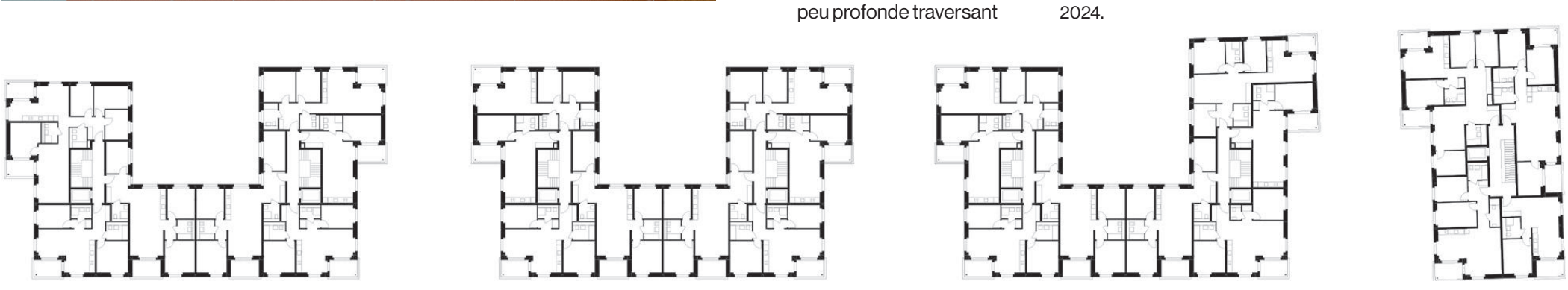
PIÈCE URBAINE C

L'art de la diagonale

Empruntée à une réflexion de l'architecte parisien Eugène Hénard au début du XXe siècle, l'architecture à redent permettrait de « rompre la monotonie des alignements, d'introduire de la fantaisie, de l'originalité dans la ville, et de redonner de la liberté aux architectes ». Défi relevé pour le concours de la Pièce Urbaine C dans le quartier des Plaines-du-Loup à Lausanne. Sur cette parcelle peu profonde traversant l'éco-quartier d'est en ouest, serpentent 4 immeubles à redents en brique épaisse monolithique, qui dessinent trois cours arborées au nord et trois placettes urbaines au sud. Pour la fantaisie, une palette chromatique et matérielle éclectique compose les façades comme un collage : le crépis grossier mauve situe les placettes, la faïence bleue les entrées, les toiles jaunes et les sous-faces rouge vif, les loggias. Ces dernières, ultime échelle des redents, apportent la lumière et les vues nécessaires aux communs de chacune des typologies de logement. Traversantes d'est en ouest, du nord au sud, ou positionnées aux angles, elles ont toutes en commun une composition en diagonale induite par la morphologie du redent. Une réalisation autant urbaine que domestique saluée par de nombreux prix — Prix de l'immobilier romand 2024 (distinction durabilité), short-list Swiss Arc Award 2024, Kaninchen Hochparterre 2024.

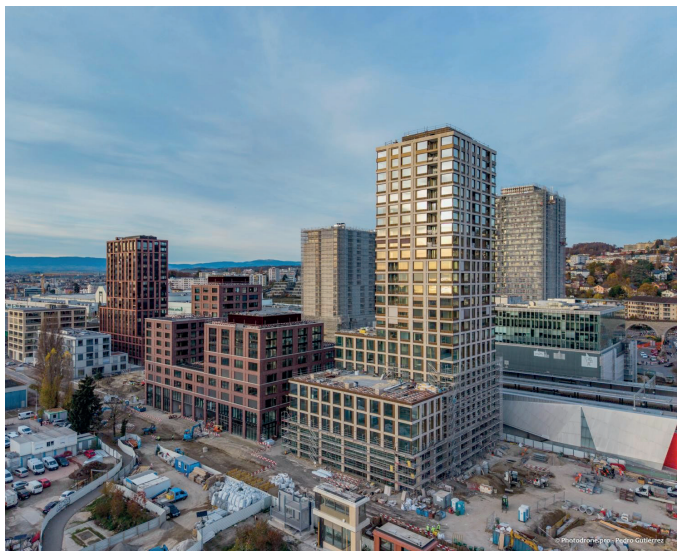
9

Nicolas de Courten architectes *Après des années de pratique au sein du bureau zurichois Esch Sintzel Architekten réputé pour son fin travail typologique, Nicolas De Courten (1985) fonde en 2017 son agence à Lausanne. Passionné par les problématiques liées à l'habitat collectif, à la densification du milieu bâti et la revalorisation de la substance construite existante, il est une des étoiles montantes de la scène lausannoise.*
nicolasdecourten.ch
MOE | NICOLAS DE COURTEN ARCHITECTES | MOA | FLCL (FONDATION LAUSANNOISE POUR LA CONSTRUCTION DE LOGEMENTS), SCHL (SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE D'HABITATION LAUSANNE), FPHL (FONDATION PRO HABITATION LAUSANNE) | 149 LOGEMENTS COLLECTIFS, PROGRAMME MIXTE | 2024 | 17100 M² | © FEDERICO FARINATTI |



CENTRAL MALLEY 10|

Lausanne à la verticale



Parmi les plus grands potentiels de développement urbain de Suisse, le projet Malley-Centre transforme une ancienne friche industrielle en un quartier mixte. Rassemblant quelque 5000 habitant·es et emplois et 24000 m² de bureaux sur plus de 16 ha, cette nouvelle centralité mixte (logements, bureaux, commerces, loisirs, formation, etc.) a nécessité la construction de la gare de Prilly-Malley imaginée depuis le milieu des années 2000 (concours Europan 7) et construite dans la perspective de la reconversion du site. Elle a même anticipé certains aménagements ferroviaires, notamment le majestueux passage inférieur dit « Trait d'union » qui se glisse sous la plateforme pour relier le nord et le sud du quartier. Aujourd'hui, les anciens rails, les abattoirs et le gazomètre racontent encore l'histoire d'un quartier longtemps façonné par l'industrie, mais le grand tilleul qui a servi de point de rencontre pendant près de cinq siècles a disparu. C'est de son nom latin, « Tilia », que la plus haute tour de Malley tire son identité. Cette tour de 85 mètres offrant 222 logements fait entrer Lausanne dans l'ère de la ville verticale. Elle incarne une nouvelle manière d'habiter avec des espaces partagés, dont des locaux de coworking. À côté d'elle, *Malley Phare*, avec ses 14 étages, devient la première tour en bois de Suisse romande. Parée d'une façade photovoltaïque active, elle intègre 96 logements, des espaces communs, des surfaces dédiées au coworking et un bar en toiture.

Malley Phare

MOE | CCHE | MOA | SUVA | 96 LOGEMENTS, TOUR MIXTE EN BOIS | LIVRAISON EN COURS | 13 187 M² | © CFF_SBB_FFS CCHE |

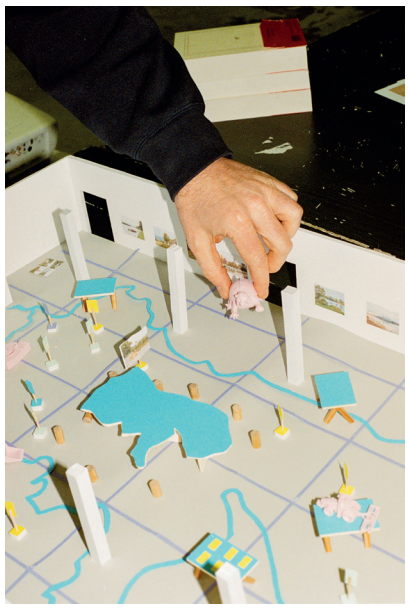


Malley Phare

RHÔNE VIVANT ! 11|

L'exposition Rhône Vivant ! met en lumière des artistes, chercheur·euses et photographes français·es et suisse·sses, dont le travail documente, interroge et anime un Rhône toujours plus Vivant ! Avec Kunik de Morsier, architectes | Laurence Piaget-Dubuis, éco-artiste, graphiste, photographe, formatrice en éducation à l'environnement | Matthieu Duperrex, maître de conférences en sciences humaines chez ensa•marseille | Suzanne Husky, artiste, membre de l'association Mouvement d'Alliance avec le Peuple Castor pour des Rivières Vivantes | Nelly Monnier et Éric Tabuchi, artistes-photographes de l'Atlas des Régions Naturelles, ARN | Jean Chamel, doctorant en éco-anthropologie à l'UNIL.

RHÔNE *VIVANT !* | DU 18 SEPTEMBRE AU 31 OCTOBRE 2026 | AU F'AR | RHONE.NETWORK | © ARN |

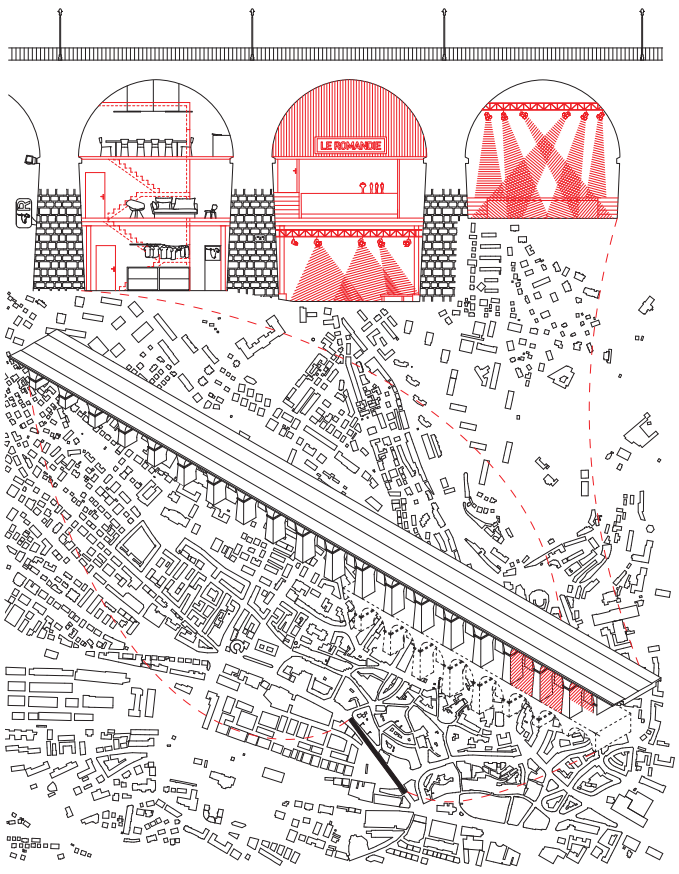




Le Rhône, de son origine glaciaire dans les Alpes suisses à son delta méditerranéen, constitue un axe vital pour plus de 11 millions d'habitant·es en Suisse et en France. Il structure un bassin versant qui constitue un continuum géographique et culturel au-delà des frontières administratives. Il façonne ainsi les formes bâties, les matières et les imaginaires de celles et ceux qui habitent son bassin versant. Mais à l'heure de l'Anthropocène, cette biorégion apparaît bien fragile. Le Rhône est aussi un hydrosystème largement artificialisé : source d'énergie, infrastructure de mobilité et de commerce, objet de gouvernance transfrontalière. Son débit lui-même dépend d'accords entre la Suisse et la France. Cette matérialité géopolitique confère à la biorégion une condition fragile, soumise à la multiplication des aléas. « Rhône *Vivant !* » est tout à la fois une exposition, un dispositif curatorial et une initiative citoyenne visant à instituer une entité « Rhône », qui va du glacier disparaissant aux flamants roses de Camargue, et à nourrir un espace de controverse pour les disciplines de l'architecture, du paysage et de l'urbanisme. Orchestrée par les architectes Kunik de Morsier en étroite connivence avec Laurence Piaget-Dubuis, Suzanne Husky, Jean Chamel, Matthieu Duperrex, Nelly Monnier et Éric Tabuchi, cette cartographie immersive rassemblant installations artistiques, enquêtes, photographies inédites et performances est inaugurée au F'AR à Lausanne. Le projet descendra ensuite le fleuve avec des haltes au Pavillon Sicli à Genève, puis archipel — maison de l'architecture à Lyon, et d'autres points de chute vers son delta. Vivant, le dispositif s'enrichit au fil de l'eau par les témoignages, analyses et représentations d'un fleuve composite que chacun·e est invité·e à poster sur un site web contributif dédié : rhone.network.

LE ROMANDIE 12|

Niché sous les trois premières arches du Grand-Pont historique de Lausanne, au cœur du chef-lieu vaudois et de son quartier du Flon, le pôle musical du Romandie est un incontournable de la scène lausannoise. Il avait fermé en 2022 pour des rénovations visant à augmenter sa capacité d'accueil avec une seconde salle indépendante, La Brèche, pour des concerts en simultané, sans fuite de décibels. Une rénovation opérée par les architectes lausannois Kunik de Morsier, qui imaginent les salles de concerts comme des séquences dynamiques sur plusieurs niveaux, des « boîtes dans la boîte » désolidarisées de la structure du pont en contrainte supplémentaire. Des éléments de réemploi issus du site et de la région lémanique donnent aux couloirs, circulations, salles et même aux sanitaires l'ambiance électrique et métallique si propre au club, tout en améliorant ses performances de son et de lumière. Enfin, les amateur·ices de musique pourront profiter de cet espace iconique en toute sécurité grâce à une profonde remise aux normes — PMR, incendie — pour permettre à tous·tes de fêter sans se soucier. Un espace haut en couleur pour faire résonner les basses sans modération en plein cœur *underground* de la paisible ville des bords du Léman.



KUNIK DE MORSIER

Formés à l'EPFL et enseignant respectivement à l'HEPIA et l'ENSA·Marseille, Valentin Kunik et Guillaume de Morsier fondent en 2010 un bureau d'architecture installé aujourd'hui à Lausanne et Marseille. Le bureau se singularise par sa capacité à hybrider l'approche architecturale de pratiques et recherches issues des arts visuels ou des sciences humaines, de la géographie à l'anthropologie. Cette ambition amène Kunik de Morsier à développer une pluralité de projets qui sont autant de réponses radicales aux besoins présents : les vallons jurassiens accueillent depuis 2021 la manufacture horlogère Audemars Piguet du Locle, les arches historiques du Grand-Pont de Lausanne, le pôle musical rénové du Romandie, et le secteur des Hauts de Dorigny, pièce angulaire de l'ouest lausannois, un tout nouveau quartier de 600 logements. Après un investissement académique et culturel portant sur les pratiques et politiques urbaines dans les Balkans, et notamment au Kosovo, les deux architectes portent aujourd'hui leur regard sur le vaste bassin du Rhône —son histoire, ses héritages, ses ressources, ses enjeux.

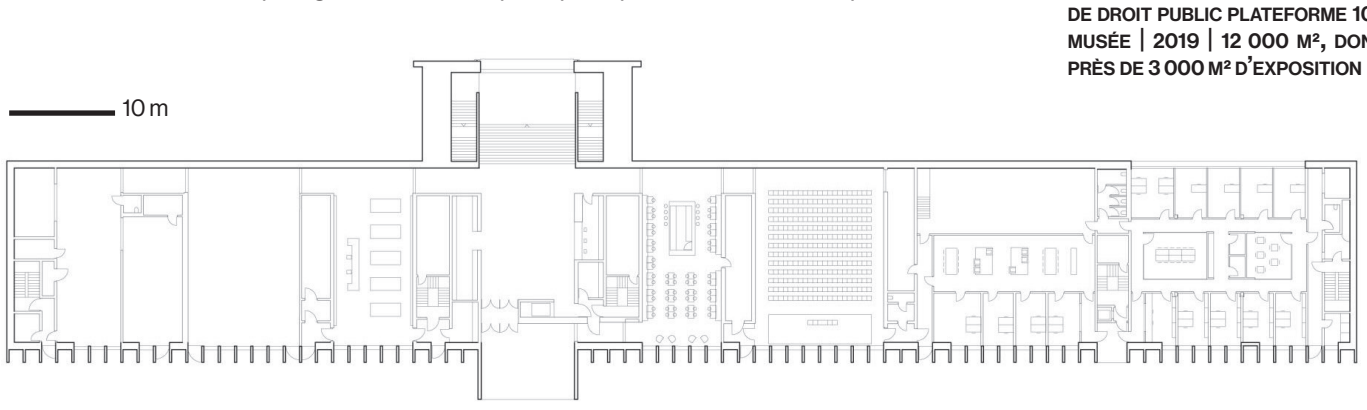
PLATEFORME 10



Le 30 novembre 2008, les Vaudois rejettent en votation le projet de musée cantonal des Beaux-Arts à Bellerive : le rivage est sacré. Le désir de musée survit pourtant au naufrage. Dix mois plus tard, le Conseil d'État se tourne vers le dépôt des locomotives de la gare, plus de deux hectares que les CFF s'apprêtent à quitter, dominés par une halle de 1911. Le concours de 2011 désigne Barozzi Veiga pour le MCBA et le masterplan du site ; celui de 2015, les frères Aires Mateus pour un bâtiment réunissant le mudac et le musée de l'Élysée. En 2016, malgré les recours des défenseurs du patrimoine portés jusqu'au Tribunal fédéral, la halle centenaire est démolie. Le MCBA ouvre en octobre 2019, le second bâtiment en 2022. Le nom du lieu rend hommage au voisinage : après les neuf quais de la gare, une dixième plateforme, dédiée aux art. Conservée au centre de l'esplanade avec quelques rails, la plaque tournante attend, aux côtés de l'ancien poste directeur des CFF, la dernière étape : une « entrée » pour Plateforme 10, issue d'un concours d'idées remporté en 2021 par l'architecte Rubén Valdez, toujours à l'étude.

MCBA 13

Un monolithe de brique de 145 mètres de long, posé au plus près des voies : le geste de Barozzi Veiga est d'abord urbain. Reprenant l'emprise de l'ancienne halle aux locomotives mais plus étroit que celle-ci (21 mètres), le bâtiment fait mur entre la gare et le site, protège l'esplanade du bruit des trains et libère au nord le grand espace public autour duquel s'organise le quartier. Il joue sur deux registres. Côté rails, la façade sud est presque aveugle, pour protéger les collections ; elle conserve en son centre, comme une relique, le pignon de la halle de 1911 et sa verrière cintrée, visible depuis les trains. Côté esplanade, la façade nord s'anime : de profondes ailettes de brique encadrent de grandes fenêtres et tiennent le soleil direct à distance des œuvres ; la nuit, les stores se font écrans et diffusent la lumière du musée vers la place. Au sol, tout s'ouvre : café, librairie et foyer prolongent l'esplanade à l'intérieur. Le vocabulaire est délibérément industriel, brique et béton, en écho à l'histoire ferroviaire du site. À l'intérieur, l'ancienne verrière éclaire le foyer sur toute la hauteur du bâtiment, pivot entre la collection à l'est et les expositions temporaires à l'ouest. En quittant le Palais de Rumine, qu'il occupait depuis 1906 dans des salles trop exiguës, le musée a presque triplé ses surfaces d'exposition.



Barozzi-Veiga

Fondé à Barcelone en 2004 par Fabrizio Barozzi et Alberto Veiga, l'Estudio Barozzi Veiga remporte en 2011 le concours du MCBA et signe le masterplan du site ; le bureau s'est fait connaître par ses équipements culturels européens, de la Philharmonie de Szczecin au Musiktheater de Linz + Zurich.

barozziveiga.com

MOE | ESTUDIO BAROZZI VEIGA | MOA | CANTON DE VAUD, FONDATION DE DROIT PUBLIC PLATEFORME 10 | MUSÉE | 2019 | 12 000 M², DONT PRÈS DE 3 000 M² D'EXPOSITION |

« UN MUSÉE, DEUX MUSÉES » 14

Le titre du projet lauréat de 2015 dit tout du problème posé aux frères lisboètes. Comment loger sous un même toit deux institutions aux besoins contraires, un design qui aime la lumière naturelle et une photographie qui exige des conditions contrôlées ? La réponse tient en un geste : un cube de béton blanc de 42 mètres de côté, fendu par une faille de lumière, enfoncé de deux niveaux dans le sol. Au-dessus, le mudac, plateau libre de près de 1500 m² baigné de lumière zénithale ; au-dessous, Photo Élysée, éclairé indirectement par des patios excavés, avec en sous-sol trois dépôts à climats distincts (6 °C pour les négatifs, 10 °C pour la couleur, 17 °C pour le monochrome). Entre les deux, la faille : un vide aux facettes triangulées qui se dilate et se comprime, prolongement de l'esplanade publique d'où un escalier central monte vers l'un et descend vers l'autre. L'entrée n'est pas une porte percée dans un mur, mais la faille elle-même. Fidèle à l'écriture des architectes portugais, pour qui l'espace est la matière même de l'architecture, le bâtiment se donne comme une sculpture taillée dans la masse : la boîte du mudac semble léviter, ne reposant que sur trois noyaux qui servent aussi de circulations de service. Le prodige a son envers, une charpente d'acier qui tient le plateau sans jamais se montrer. À la remise des clés en novembre 2021, le bâtiment fut d'ailleurs inauguré vide : Christian Marclay projeta sur ses plateaux nus des milliers d'images issues des deux collections, comme pour vérifier que l'architecture, seule, tenait déjà l'exposition.

Aires Mateus

Les frères Manuel et Francisco Aires Mateus, lauréats en 2015 du second concours, développent depuis 1988 une architecture de la masse creusée, où le vide sculpte la matière, comme dans leur maison à Leira, au siège de la Fondation EDP à Lisbonne ou encore au Centre de Création Contemporaine Olivier Debré de Tours.

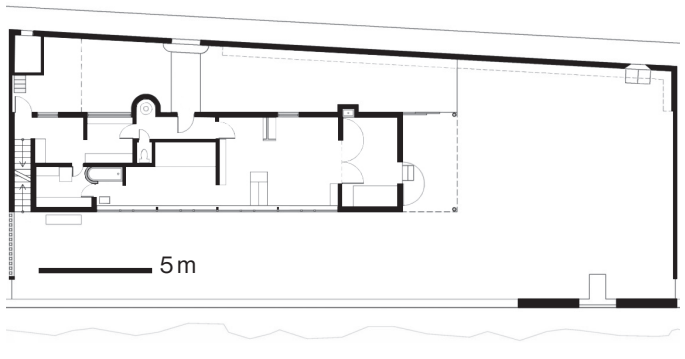
airesmateus.com

MOE | AIRES MATEUS | MOA | CANTON DE VAUD, FONDATION PLATEFORME 10 | MUSÉES, DESIGN ET PHOTOGRAPHIE | 2022 | 11 000 M² |



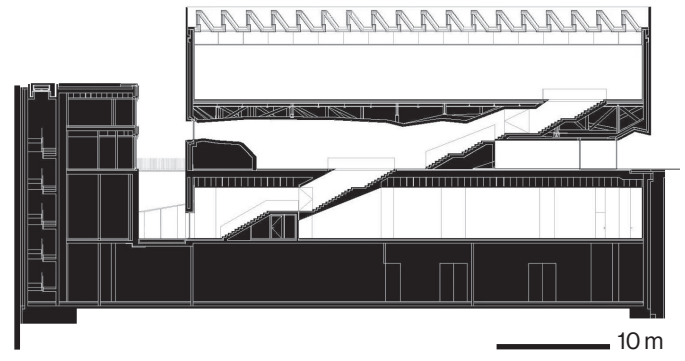
Villa Le Lac 15

À 20 km de Lausanne, c'est un plan dans la poche, dessiné dans les trains Paris-Milan de 1922-1923, que Le Corbusier, arpentait les rives du Léman jusqu'à trouver, à Corseaux, dans le canton de Vaud, une étroite parcelle de vigneron coincée entre le chemin Bergère et le lac Léman. La commande est intime : loger ses parents vieillissants, ayant quitté leur Maison Blanche de Neuchâtel devenue trop coûteuse, dans une maison adaptée à deux personnes âgées vivant sans domestique. Sur 64 m² (4 x 16 m), la « machine à habiter » déroule en enfilade des fonctions aux dimensions réduites à leur minimum utile : vestibule, cuisine, buanderie, séjour — où sa mère professeure de piano installe son espace de travail, chambre et chambre d'amis. Recherche ergonomique et analyse fonctionnaliste, exceptionnelles en 1923, aboutissent à un standard typologique promis à une postérité mondiale : la maison étroite à travée unique. Trois des futurs « cinq points d'une architecture nouvelle » y sont déjà à l'œuvre : le plan libre, le toit-jardin, et surtout la fenêtre en longueur, prouesse constructive de 11 mètres qui préfigure la Villa Savoye et cadre le lac et les Alpes. Le jardin clos est, lui, muré sur trois côtés pour orienter la vue ; il n'est percé que d'une unique ouverture, transformant le paysage en pièce habitable. Prototype de l'habitat minimum offrant un maximum de confort, la petite maison, où la mère vécut jusqu'à ses 100 ans, cristallise les questions qui traverseront le siècle : l'habitat pour le plus grand nombre, l'économie de surface, le rapport au site. Propriété de la Fondation Le Corbusier depuis 1971, elle est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO en 2016, ouverte au public depuis 1984 et devient musée en 2011, selon les vœux de son architecte.



Né à La Chaux-de-Fonds en 1887 dans une famille d'artisans horlogers, Charles-Édouard Jeanneret se destine à la gravure avant de bifurquer vers l'architecture. Installé à Paris dès 1917, où il fonde son agence avec son cousin Pierre Jeanneret, il devient Le Corbusier en 1920 dans les pages de la revue « L'Esprit Nouveau », qu'il codirige avec le peintre Amédée Ozenfant. Théoricien autant que bâtisseur, il publie « Vers une architecture » en 1923, l'année même où il dessine pour ses parents la Villa Le Lac à Corseaux, laboratoire de ses « villas blanches » à venir. Il en fera 30 ans plus tard le récit dans « Une petite maison » (1954), manifeste de poche d'un habitat minimum inscrit avec 16 autres de ses œuvres au patrimoine mondial de l'UNESCO.

MOE | LE CORBUSIER ET PIERRE JEANNERET | MOA | GEORGES-ÉDOUARD JEANNERET ET MARIE-AMÉLIE JEANNERET-PERRET | MAISON INDIVIDUELLE | 1924 | 64 M² | © VILLALELAC.CH |



«CONSTRUIRE, ENCORE CONSTRUIRE ...»

Emmanuel Ventura, architecte cantonal, décrypte les défis architecturaux d'un canton de Vaud qui approche le million d'habitants.

Qu'est-ce qu'un architecte cantonal ?
Dans le canton de Vaud, la fonction existe depuis la Constitution de 1803. Le premier architecte cantonal avait pour mission de construire un Parlement. Il a finalement transformé un ancien palais de justice pour accueillir une centaine de députés. Aujourd'hui, je suis le maître d'ouvrage de l'État pour les écoles, hôpitaux, universités, prisons, bâtiments administratifs, musées et infrastructures agricoles ou environnementales.

Votre rôle est-il comparable à celui du bouwmeester de Bruxelles, qui intervient aussi sur les projets privés ?
Non. En Suisse, seul le canton de Genève dispose d'un pouvoir étendu sur le domaine privé. Dans le canton de Vaud, mon rôle se limite aux projets de l'État.

Comment expliquez-vous la qualité architecturale des constructions suisses ?
Les communes jouent un rôle essentiel : ce sont elles qui délivrent les permis de construire et qui disposent de commissions ou font appel à des architectes et urbanistes. Le contrôle architectural est donc très présent. Pour les projets cantonaux, il existe aussi un contrôle démocratique. Je présente les projets au Parlement avec les images, les matériaux et le budget, puis je demande 50, 100 ou 150 millions de francs. Les députés examinent les projets jusque dans le détail. Récemment, ils nous ont demandé davantage d'arbres ou de panneaux solaires. Tous les deux mardis — j'exagère à peine — un projet d'école à 80 millions ou de prison à 30 millions passe devant le Parlement.

Vos projets sont-ils toujours issus de concours ?
Oui, à 100 %. Les concours sont anonymes et ouverts à l'international, même si nous limitons généralement la participation à une cinquantaine de bureaux. Deux agences parisiennes ont récemment gagné des concours — dont Parc — et Bruther avait remporté il y a quelques années celui de la NVSH. Nous venons aussi d'organiser un concours pour une « étable » cantonale qui est en réalité un centre de recherche sur l'agriculture de demain : taille des fermes, nombre d'animaux, valorisation du lisier... Le jury réunissait agronomes, agriculteurs, architectes et paysagistes. C'est tout l'intérêt du concours : croiser les compétences.

Le canton de Vaud continue pourtant de croître fortement. Comment répondre à cette pression ?
Le canton accueille chaque année 10 000 à 12 000 nouveaux habitants. Quand je suis né, nous étions environ 360000 Vaudois ; nous approchons aujourd'hui des 900000. Pour les communes, cela représente environ 1000 enfants supplémentaires chaque année, soit une quarantaine de classes. Pour le canton, environ 500 nouveaux élèves dans les gymnases et la nécessité de construire régulièrement des écoles post-obligatoires de 1200 élèves. Il faut aussi de nouvelles écoles professionnelles et des bâtiments universitaires. À cela s'ajoutent les hôpitaux et les bâtiments administratifs. Pour le canton, la perspective est donc simple : construire, construire et encore construire.

Pourquoi ne pas davantage transformer l'existant ?
Pour transformer, il faut trouver des bâtiments disponibles. Or le marché est à sec. Récemment, une grande banque internationale a quitté Lausanne : nous avons immédiatement racheté ses bâtiments pour les transformer. C'est une exception : cela ne s'est produit qu'environ quatre fois en quinze ans.

Le foncier devient donc le principal enjeu ?
Oui. Une école de 1200 élèves doit idéalement être située près d'une gare, mais les terrains disponibles deviennent extrêmement rares. Si la croissance démographique se poursuit, nous aurons un problème foncier très sérieux. Cette recherche de terrains est devenue une partie de notre travail quotidien.

La Suisse construit-elle mieux que la France ?
Je ne vois pas de différence fondamentale. Il existe toutefois une particularité suisse : les communes ont souvent une réelle sensibilité architecturale et peuvent refuser des bâtiments trop standardisés ou banals. Les coûts, eux, sont plus élevés parce que les salaires, la main-d'œuvre et les matériaux le sont aussi. Nous construisons au prix coûtant, en rémunérant correctement architectes et artisans. L'autre facteur est le savoir-faire. Il faut maintenir des compétences capables de réaliser des bétons, des structures en bois ou des détails de construction de qualité. Une partie de cette expertise vient aussi des ouvriers italiens, espagnols et portugais qui ont contribué à construire la Suisse.

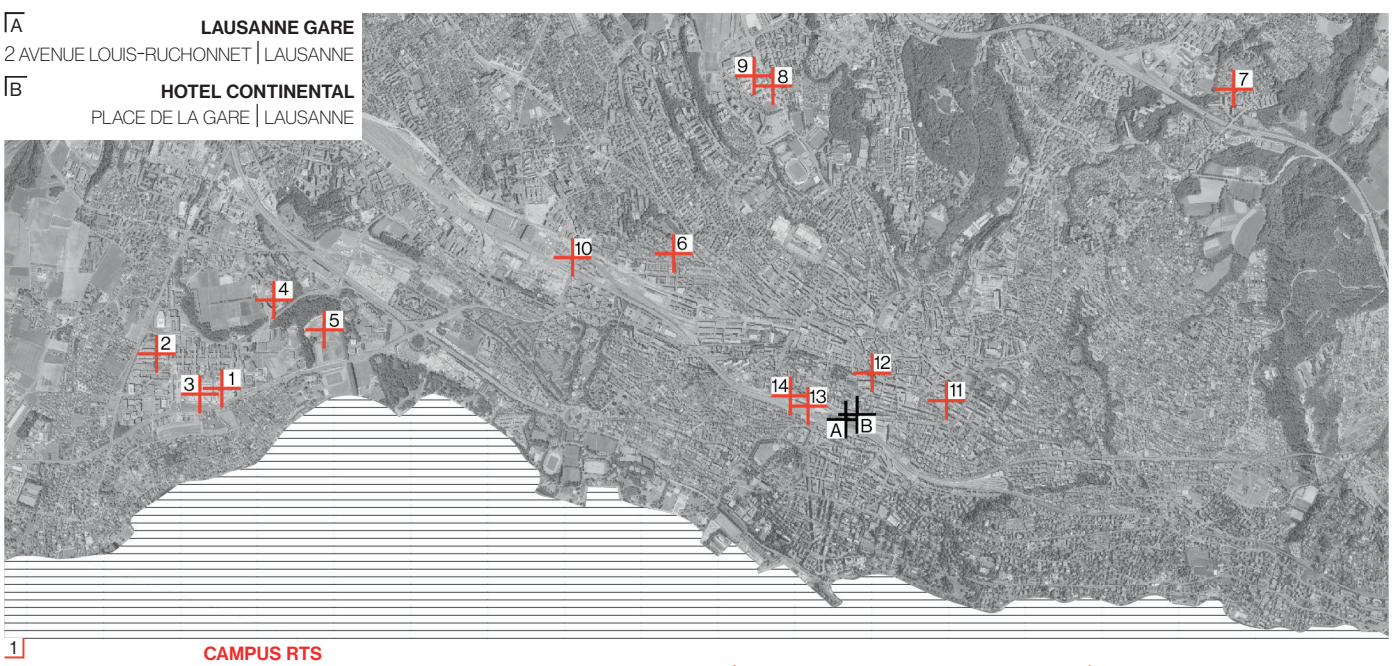
On évoque souvent les influences du Vorarlberg autour du compagnonnage.
C'est un cliché. Je parlerais plutôt d'une exigence particulière sur le détail et la finition, partagée par les maîtres d'ouvrage et les utilisateurs. À Paris, j'ai parfois vu des architectes renoncer à certains détails en se disant qu'ils ne seraient de toute façon pas réalisés comme dessinés. En Suisse, cette exigence semble davantage partagée.

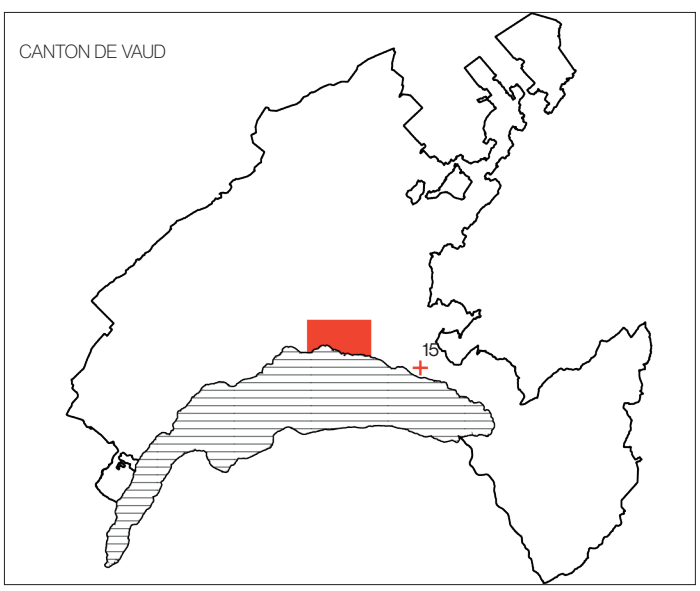
Habite-t-on différemment en France et en Suisse ?
La Suisse mène aujourd'hui un véritable travail de recherche sur l'habitat collectif. À l'EPFL, à l'ETH et dans les écoles d'architecture, on confronte différentes manières d'habiter venues de toute l'Europe. Les coopératives expérimentent ces modèles à Genève et dans toute la Suisse. C'est devenu une nécessité : la population augmente alors que le territoire est limité. Nous ne pourrons bientôt plus construire n'importe où. Il faut donc inventer de nouvelles formes de densité et de nouvelles façons d'habiter. Les collectivités peuvent faciliter ces expérimentations en mettant des terrains à disposition à prix réduit ou sous forme de prêts. C'est ainsi que peuvent émerger des projets qui seraient autrement impossibles à financer.

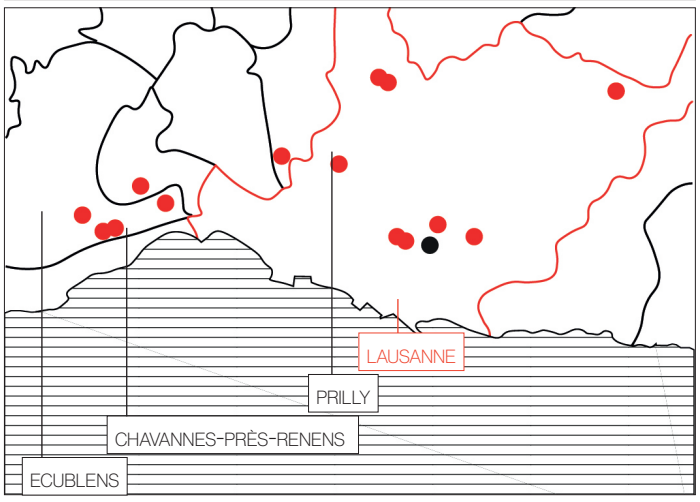
+ DE GUILLAUME TELL À DAVID BOWIE : LAUSANNE EN DATES

AOÛT 1291 : PACTE FÉDÉRAL (« RÜTLI-SCHWUR ») ENTRE LES TROIS CANTONSPRIMITIFS URI, SCHWYTZ ET UNTERWALD—NOM : « CONFÉDÉRÉS ». | 1307 : DATE TRADITIONNELLE DE LA LÉGENDE DE GUILLAUME TELL (CHRONIQUE DE TSCHUDI, XVIE S.) ; JUSQU'À LA FIN DU XIXE SIÈCLE, C'EST CETTE DATE QU'ON TENAIT POUR LA FONDATION DE LA SUISSE, 1291 N'AYANT ÉTÉ CHOISIE QU'EN 1891 POUR LE 600E ANNIVERSAIRE. | 1648 : TRAITÉS DE WESTPHALIE — EXEMPTION DU CORPS HELVÉTIQUE DE LA JURIDICTION IMPÉRIALE, LUE RÉTROSPECTIVEMENT COMME LA RECONNAISSANCE DE SON INDÉPENDANCE. | AVRIL 1798 : INVASION FRANÇAISE — LA RÉPUBLIQUE HELVÉTIQUE (ÉTAT UNITAIRE) REMPLACE L'ANCIENNE CONFÉDÉRATION ; VAUD DEVIENT LE « CANTON DU LÉMAN », NEUTRALITÉ PERPÉTUELLE RECONNUE. | 14 AVRIL 1803 : ENTRÉE EFFECTIVE DU CANTON DE VAUD, PREMIÈRE SÉANCE DU GRAND CONSEIL À LAUSANNE, DEVENUE CHEF-LIEU ET CRÉATION DE LA FONCTION D'ARCHITECTE CANTONNAL | 1848 : CONSTITUTION FÉDÉRALE — LA SUISSE DEVIENT UN VÉRITABLE ÉTAT FÉDÉRAL, AVEC POUR NOM DE CONFÉDÉRATION SUISSE. | 1863 : FONDATION DU COMITÉ INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE (CICR) À GENÈVE, PAR CINQ GENEVOIS RÉUNIS AUTOUR D'HENRY DUNANT. L'EMBLÈME, UNE CROIX ROUGE SUR FOND BLANC, INVERSE LES COULEURS DU DRAPEAU SUISSE. | 1879 : CHARGÉ DE LA RÉNOVATION DE LA CATHÉDRALE DE LAUSANNE, EUGÈNE VIOLLET-LE-DUC MEURT DANS LA VILLE ET Y EST INHUMÉ, AU CIMETIÈRE DU BOIS-DEVAUD. Y REPOSENT AUSSI COCO CHANEL, SOUS UN PARTERRE DE FLEURS TOUJOURS BLANCHES, PIERRE DE COUBERTIN, RÉNOVATEUR DES JEUX OLYMPIQUES, ET PAUL ROBERT, PÈRE DU DICTIONNAIRE PETIT ROBERT. | 1915 : COUBERTIN TRANSFÈRE LE SIÈGE DU CIO DE PARIS À LAUSANNE, PAYS NEUTRE EN PLEINE GUERRE ; IL Y VIVRA JUSQU'À SA MORT (1937) ET REPOSE AU BOIS-DE-VAUX, SON CŒUR À OLYMPIE. | 1957 : PRÉSENTATION OFFICIELLE DE LA POLICE NEUE HAAS GROTESK, À L'OCCASION DE GRAPHIC 57, GRANDE EXPOSITION DE L'INDUSTRIE GRAPHIQUE QUI SE TIENT AU PALAIS DE BEAULIEU, À LAUSANNE. COMMERCIALISÉE EN 1960 SOUS LE NOM HELVETICA, ELLE INCARNE LE « STYLE SUISSE » EN TYPOGRAPHIE (RIGUEUR, NEUTRALITÉ, LISIBILITÉ), ET DEVIENT L'UNE DES POLICES LES PLUS UTILISÉES AU MONDE, DE LA SIGNALÉTIQUES DU MÉTRO DE NEW-YORK AUX IDENTITÉS DE GRANDES MARQUES (BMW, JEEP, PANASONIC, KAWASAKI, NESTLÉ, THE NORTH FACE, ORAL-B, AMERICAN APPAREL, SKYPE). | 24 AVRIL 1992 : DAVID BOWIE ÉPOUSE LE MANNEQUIN IMAN À L'HÔTEL DE VILLE DE PALUD, «COMME DES LAUSANNOIS LAMBDA» | 1993 : OUVERTURE DU MUSÉE OLYMPIQUE À OUCHY | 1994 : LE CIO DÉCERNE À LAUSANNE LE TITRE OFFICIEL DE « CAPITALE OLYMPIQUE ». | 2002 : LA CONFÉDÉRATION SUISSE REJOINT L'ONU. | 2019 : INAUGURATION DE LA MAISON OLYMPIQUE (3XN) À VIDY, NOUVEAU SIÈGE DU CIO. | JANVIER 2020 : JEUX OLYMPIQUES DE LA JEUNESSE D'HIVER À LAUSANNE ; LE VORTEX, CONSTRUIT COMME VILLAGE OLYMPIQUE, DEVIENT RÉSIDENCE UNIVERSITAIRE. | HORIZON 2030-2037 : TRANSFORMATION DE LA GARE (PROGRAMME LÉMAN 2030, AREP ET MERLINI RIVIER ARCHITECTES), QUAIS DE 400 M ET HUB SOUTERRAIN RELIANT MÉTROS ET PLATEFORME 10 ; RETARDÉE DE PLUS D'UNE DÉCENNIE POUR DES RAISONS TECHNIQUES ET DE GOUVERNANCE, SUIVIE DE PRÈS JUSQU'AU NIVEAU FÉDÉRAL.

Emmanuel Ventura *Né à Vevey en 1966, Emmanuel Ventura est diplômé en architecture de l'Ecole d'Ingénieur de Genève EIG en 1986, puis de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne EPFL en 1992. Il débute sa carrière en 1989 et collabore pendant huit ans avec Bernard Tschumi et Luca Merlini à Paris et à New York. Il préside la section romande de la Fédération des Architectes Suisses (FAS) de 2009 à 2012, avant d'être nommé architecte cantonal en octobre 2012.*







1 **CAMPUS RTS**
OFFICE KERSTEN GEERS DAVID VAN SEVEREN | SOCIÉTÉ SUISSE DE RADIO-DIFFUSION ET TÉLÉVISION |

2 **EPFL ARCHI**
ÉCOLE D'ARCHITECTURE | DOMESTIC CITY LAB | SOPHIE DELHAY |

3 **ROLEX LEARNING CENTER**
SANAA, KAZUYO SEJIMA ET RYUE NISHIZAWA | EPFL |

4 **VORTEX**
ITTEN+BRECHBÜHL ET DÜRIG AG | CAISSE DE PENSIONS DE L'ÉTAT DE VAUD | LOGEMENT ÉTUDIANTS |

5 **UNITHÈQUE**
FHV, FRUEHAUF, HENRY & VILADOMS | ÉTAT DE VAUD | BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE |

6 **RISOUX**
M—AP ARCHITECTES AVEC BIOLLEY POLLINI | PRIVÉE | LOGEMENT, EXTENSION-TRANSFORMATION |

7 **BOVERESSES**
FHV, FRUEHAUF, HENRY & VILADOMS | LOGEMENT IDÉAL, SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE | LOGEMENTS COLLECTIFS |

8 **LE BLED**
TRIBU ARCHITECTURE | LE BLED, COOPÉRATIVE SOCIALE D'HABITANTS | LOGEMENTS COLLECTIFS |

9 **PIÈCE URBAINE C**
NICOLAS DE COURTEN ARCHITECTES | FLCL, SCHL, FPHL | LOGEMENTS COLLECTIFS |

10 **MALLEY**
QUARTIER DU MALLEY | TOURS PHARE ET TILIA | CCHE | SUVA | LOGEMENTS |

11 **F'AR**
EXPO RHÔNE VIVANT ! | KUNIK DE MORSIER & CIE | F'AR, |

12 **LE ROMANDIE**
KUNIK DE MORSIER | NIGHT CLUB |

13 **MCBA**
ESTUDIO BAROZZI VEIGA | CANTON DE VAUD, FONDATION PLATEFORME 10 | MUSÉE |

14 **MUDAC/PHOTO ELYSÉE**
AIRES MATEUS | CANTON DE VAUD, FONDATION PLATEFORME 10 | MUSÉE |

15 **VILLA LE LAC**
LE CORBUSIER ET PIERRE JEANNERET | GEORGES-ÉDOUARD ET MARIE-AMÉLIE JEANNERET-PERRET | MAISON |

UN VOYAGE D'ÉTUDE IMAGINÉ, PRODUIT ET ORGANISÉ PAR AHA, ANNABELLE HAGMANN AVEC CHARLES DARROUSEZ ET INÈS AÏT BELLAHCEN | AHA REMERCIE EMMANUEL VENTURA ET HARRY WAKNINE POUR LEUR AIDE PRÉCIEUSE. ANTONIOS PROKOS, SOPHIE DELHAY, VALENTIN KUNIK, GUILLAUME DE MORSIER, CLAUDIUS FRUEHAUF, BENOÎT BIELER, TANGUY AUFFRET-POSTEL, GAËL COCHAND, NICOLAS DE COURTEN, GABRIELA BRATU, PATRICK MOSER, PATRICK GYGER ET VILLE EN TÊTE POUR LES VISITES | AHA REMERCIE LES PHOTOGRAPHES POUR LES IMAGES. UN JOURNAL CONÇU ET RÉDIGÉ PAR AHA, IMPRIMÉ EN 35 EXEMPLAIRES, GRATUIT © AHA 2026 | AHA 43 RUE DE LANCRY PARIS 10 | AHA-PARIS.COM